

Jalon 6

Le Québec s'est doté d'un **programme national d'éducation alimentaire**, qui inclut à la fois une **stratégie**, un **plan d'action** et du **financement** pour accompagner sa mise en œuvre et son évaluation

Pourquoi ce jalon ?

- La littératie alimentaire fait référence à l'ensemble des connaissances, des compétences et même des perceptions mobilisées par une personne afin de naviguer dans des environnements alimentaires complexes. Un individu prend en moyenne 200 décisions alimentaires par jour. Le développement de la littératie alimentaire est donc un levier fondamental pour favoriser la transition socio-écologique du système alimentaire.
- Néanmoins, le niveau de cette littératie est inégal au sein de la population québécoise. On retrouve des disparités notamment entre les statuts socio-économiques, les genres et les cultures.
- Il existe de nombreux programmes et activités pour développer les compétences alimentaires des enfants et des jeunes au Québec, que ce soit du jardinage, de la cuisine, des visites à la ferme, etc. Néanmoins, les différents établissements scolaires n'y ont pas tous accès et les ressources qui y sont octroyées sont variables.
- Un programme national éducatif proposant un cursus et des balises, ainsi qu'un accompagnement et un financement suffisant pour assurer sa mise en œuvre, permettrait d'assurer une éducation alimentaire à tous les élèves en plus d'établir l'alimentation saine et durable comme priorité de société. Cela permettrait également de mesurer les progrès et d'apporter des ajustements à la suite des évaluations.
- Lors des ateliers de co-design prospectif et des ateliers citoyens de Chemins de transition, l'éducation alimentaire a été largement plébiscitée comme un levier de transition alimentaire.

Afin d'assurer un maximum de retombées positives, le programme d'éducation devrait être complété par une offre de repas sains et gratuits dans toutes les écoles (voir jalon 15).

Niveau d'avancement



Qui doit être mobilisé ?



Gouvernements : provincial (ministères concernés et santé publique) et autochtones



Société civile : fondations et organismes impliqués dans l'éducation alimentaire



Établissements d'enseignement, de recherche et d'expertise : universités, organes de recherche, écoles



Organismes de financement

Comment pourrait-on s'y rendre?

- **Faire des représentations auprès du ministère de l'Éducation.** De nombreux programmes et ateliers en alimentation sont offerts par des organismes et financés par des bailleurs de fonds. Ces parties prenantes, alliées avec la santé publique, pourraient faire pression pour la mise en place d'un programme d'éducation alimentaire cohérent et attaché à un financement adéquat.
- **Consulter les organismes, les scientifiques, le corps enseignant et les écoles pour l'élaboration du programme.** Les multiples expériences déjà réalisées doivent servir d'apprentissages pour identifier les bonnes pratiques et les écueils potentiels. Une large consultation permettrait de développer une vision plus holistique de l'alimentation et de s'assurer d'y intégrer des volets écologique, social, culturel, économique et même géopolitique.
- **Développer un programme permettant de s'adapter au contexte et éviter d'imposer une vision exclusive de la santé et de l'alimentation.** Le programme devrait permettre une approche positive de l'alimentation, prenant en compte la diversité culturelle et corporelle de façon à éviter la stigmatisation. Une attention devrait aussi être portée pour éviter les stéréotypes de genre.
- **Intégrer des connaissances et de compétences alimentaires** dans les programmes universitaires de formation des futurs enseignants et enseignantes et développer de la formation continue.
- **Offrir un accompagnement aux écoles et au milieu enseignant** pour l'application de ce nouveau programme.

Qu'est-ce qui peut faciliter ce changement?

- **L'intérêt grandissant pour l'éducation alimentaire,** observable par la multiplication des initiatives : la plateforme La marmite éducative, les jardins éducatifs dans les CPE, le programme parascolaire Boîte à Lunch, les Brigades culinaires, etc. Le gouvernement finance des projets pilotes, notamment le Lab-École (avec son volet alimentation) et le programme L'agroalimentaire s'invite à l'école.
- **Un intérêt croissant de la communauté scientifique** pour la littératie alimentaire et son état actuel parmi la population.
- **La création de nouveaux programmes éducatifs liés à l'agriculture et à l'alimentation** (ex. UQAM, Université Laval, Cégep de Victoriaville), qui pourrait ouvrir des parcours complets et des opportunités professionnelles.

Qu'est-ce qui peut freiner sa mise en œuvre?

- **La multiplication des initiatives d'éducation à l'alimentation,** où chaque école, voire chaque classe peut s'engager dans un projet différent. La présence de tous ces programmes et activités favorise bien sûr l'augmentation de la littératie alimentaire, mais sans programme national cohérent, il risque d'y avoir de grandes disparités. Le niveau de littératie alimentaire des élèves dépendra davantage des ressources des écoles et de l'engagement du personnel enseignant.
- **Un manque de formation et d'encadrement.** Si ce sont les enseignantes et les enseignants qui doivent s'appropriier seuls le contenu et le livrer, l'éducation alimentaire risque de dépendre de leur niveau de littératie alimentaire (incluant leurs propres croyances), ainsi que de leur volonté et de leurs ressources en temps et en énergie.

- **Le manque de ressources des écoles.** L'éducation alimentaire nécessite notamment des aménagements propices à éduquer en faveur d'une alimentation saine et durable (cuisines dotées du matériel adéquat, lieux agréables pour manger, jardins, etc.). Certaines écoles n'ont pas les moyens ni l'espace pour aménager de tels lieux.
- **Difficulté de mesurer les effets et d'évaluer les impacts** de l'éducation alimentaire. Actuellement, il manque de ressources pour financer de telles études, particulièrement celles à long terme (Marie Marquis dans Boire *et al.*, 2020).

Qu'est-ce qu'il reste à éclaircir?

- À quelles disciplines scolaires sera lié ce programme et qui sera chargé de l'enseigner? Quels autres cours devront être réduits ou abandonnés pour accorder assez de temps à l'alimentation?
- Jusqu'à quel point ce programme devrait-il encadrer l'éducation liée à l'alimentation pour assurer le niveau et la qualité de l'enseignement, tout en offrant de la flexibilité pour s'adapter aux différents contextes et communautés?

Ressources

[Boire, M. et al. \(2020\). La littératie alimentaire : puissant levier de changement social. Cent degrés, Vol 1 et 2](#)

[Fardet, A. et Lebretonchel, L. \(2021\). Comment peut-on repenser à l'éducation de l'alimentation? The Conversation](#)

[Gouvernement du Canada. \(2022\). Lignes directrices canadiennes en matière d'alimentation. Section 3 Importance des compétences alimentaires](#)

[Site Web : La marmite éducative](#)